

1911-
19
Le destin dans la Trilogie Asiatique
de Malraux.

1911-
840
M. R



Manar Rouchdy Andria

[Faint handwritten notes and signatures]

- 8 -

Thèse

Présentée

au département de français
de la faculté " El Alson "
de l'Université Ain-Chams

Pour l'obtention
du grade de magistère

Sous la direction de :
Madame docteur Zeinab Mounib .

Avril 1986



Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à madame docteur Zeinab Mounib , professeur au département de langue française de la faculté El Alson de l'Université Ain Chams , pour avoir bien voulu diriger notre présent travail . C'est grâce aux directives et aux conseils appréciables de madame Mounib que nous avons pu mettre au jour cette thèse sur Malraux .

Nous remercions , aussi , madame docteur Salwa Matar , professeur au département de langue française de la faculté des lettres de l'Université d'Alexandrie , pour nous avoir facilité la consultation de sa thèse de maitrise sur Malraux .

Enfin , nous remercions le personnel de la Bibliothèque Nationale de Paris pour nous avoir aidés à recueillir la documentation de cette thèse .

INTRODUCTION

Au début du XX^e S. , la littérature , en France , ne présentait nul indice de ce qu'elle le serait deux ou trois décennies plus tard . Durant les quelques années qui s'écoulèrent avant 1914 , la littérature était , à un certain égard , tributaire du XIX^e S.

C'est la Grande Guerre de 1914 qui a dévasté la France, fauché sa jeunesse , ébranlé les structures politiques et économiques et bouleversé les esprits . Le pays des lumières du XVIII^e S. a offert aux écrivains de cette époque une vision d'apocalypse . Autour d'eux , le monde devenait barbare , irrationnel et instable . Les écrivains de l'après-guerre ne vivaient plus en paix ou en sécurité . Ils n'étaient plus protégés du désordre et des ravages de la guerre mais y étaient soumis . Ils constataient , alors , que toutes les valeurs léguées des siècles précédents étaient méprisées : justice , liberté , droits de l'homme , science , raison ; emportant avec elles toute essence humaine . Face à cette régression de la civilisation , la communauté littéraire ne pouvait ressentir que la nausée . Ce " mal du siècle " hantait douloureusement la génération de 1930 . C'est avec elle que la littérature française a viré de bord et a subi une importante métamorphose .

Pour les écrivains de cette génération , le XX^e S. était l'époque de la " renaissance de la fatalité " . L'homme

éprouvait toujours le sentiment d'une résistance obscure et insensée contre laquelle se brisait la force de liberté et de raison . C'est pourquoi l'étude de l'homme et de son opposition au destin était le centre d'intérêt de cette nouvelle littérature . A partir des années 30 , les écrivains n'analysaient plus les passions amoureuses , ne mettaient plus en scène des incidents de la vie familiale ou privée . Mais , ils se souciaient essentiellement de connaître les murs entre lesquels nous enferme notre condition dans ce monde où règne un chaos inhumain . La génération de 1930 a fondé la littérature du destin ou de la condition humaine .

Le héros de cette nouvelle littérature n'est plus un type balzacien ou un personnage qu'on rencontre dans la vie courante . C'est un inadapté métaphysique qui se lance dans l'histoire et dans les grandes aventures du siècle , à la recherche d'une essence digne de son existence.

Humaniste , tragique , existentialiste , cette littérature des années 30 était aux confins du roman d'aventures et du dialogue d'idées . C'était une littérature " engagée " ou de " pensée vécue " . Trois grands noms représentent cette littérature : Hemingway , Malraux et Saint - Exupéry.

Malraux - qui s'est attaqué toujours à l'épopée de son temps - conceit le roman comme " une expression privilégiée du tragique de l'homme " . Notre romancier ne s'arrête

nullement à l'analyse de son propre moi mais à l'étude du moi universel .

D'une portée métaphysique , les trois romans inspirés de l'expérience asiatique de Malraux sont réunis par une problématique très proche : celle du face à face de l'individu et de son sort . Les Conquérants sont une accusation de la condition de l'homme et une pénétration des problèmes de son âme . La Voie Royale est l'histoire tragique d'un aventurier qui , faisant table rase des valeurs stériles de l'Occident , s'élance dans les terres inconnues , à la recherche d'une justification à sa présence dans le monde . La Condition Humaine est une mise en scène du destin de nombreux personnages d'origines diverses , en quête du sens de leur existence . L'unité de ces romans réside moins dans le fait que le lieu d'action y est l'Asie que dans le fait qu'ils posent la même interrogation sur le sort de l'homme . Et , si Malraux choisit l'Asie comme cadre de sa Trilogie , c'est parce que c'est un lieu où veille le destin . De plus , ce face à face de notre romancier et de ce monde exotique lui permet d'étudier la condition universelle de l'homme et d'avoir plus de liberté en jugeant la civilisation occidentale .

C'est parce qu'elle élève le chant de l'épouvante humaine que l'œuvre de Malraux nous passionne , nous touche profondément et nous invite à l'examiner . D'autre part , le destin est la clef de l'œuvre malrusienne .

Il nous a semblé alors qu'en étudiant ce thème à travers la Trilogie Asiatique , nous pourrions atteindre le centre de la pensée de Malraux et éclairer d'autres thèmes fondamentaux de son oeuvre .

Pour étudier en profondeur le thème du destin , si épique et si vaste , nous avons divisé notre présent travail en trois chapitres .

Dans le premier chapitre , nous avons passé en revue les définitions du destin dans les ouvrages encyclopédiques et philosophiques . Ensuite , nous sommes passés à la définition malrusienne du destin , en essayant de saisir les similitudes et les différences qui existent entre celle-ci et celles fournies par les ouvrages philosophiques . Nous avons étudié ensuite les diverses manifestations du destin chez notre auteur . Enfin , nous avons analysé la quête malrusienne d'une arme qui permet à l'homme de dominer son sort et d'une éthique dont le prix est le refus de toute attitude déjà prête , de tout modèle et de tout pharisaïsme .

Dans le deuxième chapitre , nous avons distingué les forces politiques , économiques , naturelles qui s'acharnent contre le héros de la Trilogie Asiatique et qui sont une matérialisation de la fatalité . Puis , nous avons procédé à une étude thématique du destin des héros malrusiens : mort , solitude , déchéance , prison , Et , nous avons analysé ,

par la suite les réactions de chacun des personnages malrusiens face à son propre sort . Ces réactions oscillent entre la volonté d'affronter la fatalité , de la fuir ou de s'y assimiler .

Dans le troisième et dernier chapitre , nous avons essayé d'éclaircir le message que Malraux vise à nous transmettre par ses romans du cycle asiatique . Quelles sont les valeurs que prône notre auteur ? Quelle est l'éthique qu'il nous invite à adopter ? Nous avons révélé ensuite la nature de la pensée de Malraux . Et , pour terminer , nous avons étudié la relation " Malraux - Destin " . Nous avons essayé de voir comment la fatalité a marqué la vie de notre romancier et comment ce dernier a réagi en face d'elle d'une manière conforme à sa propre philosophie .

Bref , nous espérons , par cette étude , avoir dégagé , dans la mesure du possible , la philosophie du destin chez Malraux .

CHAPITRE PREMIER

LA PHILOSOPHIE DU

DESTIN

I- Définition philosophique du destin

Avant d'étudier le destin chez Malraux, nous avons trouvé nécessaire de connaître la définition philosophique de ce mot; sa signification large et objective, non influencée par l'optique de tel ou tel penseur ou philosophe. Le destin est, en fait, la préoccupation majeure de tous les âges, les siècles, les générations, les écrivains et les idéologues. Tout homme sur terre est hanté par lui. Toute personne le connaît et y croit. "C'est mon destin !", hurlement incessant que se répète l'homme de toute éternité. Que signifie alors ce terme "destin", ce mot-clef qui constitue la trame de tout notre présent travail ? La définition philosophique du destin oscille entre plusieurs sens. Il se définit soit par :

"Une puissance mystérieuse qui fixerait d'une façon irrévocable le cours des événements" (1),

et par là, il devient synonyme de fatalité. Soit par :

"Ensemble des événements contingents (...) ou non (...) qui composent la vie d'un être humain, considérés comme résultant de causes distinctes de sa volonté" (2).

Soit par :

"(Le) cours de l'existence des choses mais surtout des personnes et des peuples en tant que déterminé

(1) FOULQUIE, Dictionnaire de langue philosophique, pp. 162-163.

(2) ROBERT, Encyclopédie, Tome II, p. 175.

d'avance par la puissance mystérieuse qu'on appelle le destin" (1).

Aussi :

"Le mot destin exprime ce qu'il y a de fixé, de décrété et par conséquent de nécessaire dans les êtres et dans les événements" (2).

Le destin est la destinée de tous les êtres, leur sort. Il est écrit. Il est fatal. En fait, une faible nuance de différence apparaît entre ces définitions. Qu'il soit puissance aveugle qui détermine la vie de l'homme, qu'il soit les événements contraires de cette vie, le destin est un ordre imposé que l'homme doit subir. "Je me livre en aveugle au destin qui m'entraîne" (3), nous dit Racine. Aussi, les ouvrages encyclopédiques nous signalent-ils une remarque valable sur ce point. Il est vrai que le destin maîtrise la vie de l'homme toute entière et lui impose sa condition. Mais quoique imposée, cette condition peut être ou favorable ou défavorable. Le destin se définit alors par une "condition heureuse ou malheureuse" (4). Comme il porte à l'homme la joie et le ravissement, le destin lui porte aussi la tristesse et l'affliction. D'après ces définitions, le destin est le sort des personnes, des peuples et des civilisations. C'est leurs vies contra-

(1) FOULQUIE, Op. cit., p. 163.

(2) Grande Encyclopédie, Tome 14e, p. 293.

(3) RACINE, Andromaque, Acte I, Scène 1, p. 38.

(4) ROBERT, Op. cit., Tome II, p. 175.

riées, leurs existences indésirables. Les êtres sont singuliers en face de leurs existences mêmes :

"Il (l'homme) ressent la force du destin chaque fois qu'à la faveur des années ou bien d'un choc il lui semble que ses éléments essentiels sont dus à une détermination inconnue, comme si une main étrangère en tenait les fils. Lorsque les circonstances le forcent à agir à l'encontre de ses désirs, de ses besoins, de sa raison, ce sentiment du destin se fait plus fort. Le destin est inexplicable, irréductible, on dit de lui qu'il est aveugle." (1)

Une dernière définition du destin vient attirer notre attention et marquer une certaine différence fondamentale par rapport aux précédentes. Le destin se définit par :

"Le cours de l'existence considéré comme pouvant être modifié par celui qui la vit" (2).

Destin ici rejoint le sens de l'existence ou de la vie de l'homme dont il est le maître. Aucun renoncement, aucune démission, aucune faiblesse ne sont acceptables en face du destin. L'homme fait son destin, agit sur lui et en est responsable :

"Nous tissons notre destin, nous le tirons de nous comme l'araignée sa toile." (3)

Existence forgée et ciselée par l'homme, vie heureuse

(1) MOSER, L'essai de la constitution d'un monde, p. 64.

(2) ROBERT, Op. cit., Tome II, p. 175.

(3) MAURIAC, Vie de J. Racine in ROBERT, Op. cit., Tome II, p. 175.

ou malheureuse qui lui échappe, ordre immuable dans son atrocité inhumaine ; voilà les définitions philosophiques convenues du destin.

Mais, si telle est la signification philosophique du destin au sens général, quelle en sera la définition fournie par Malraux ? Concevra-t-il le destin autrement ou de la même façon ? Une étude approfondie du destin et de ses définitions données par notre romancier lui-même nous permet de saisir la conception malrusienne du destin.